

NOUVELLES PUBLIEES PAR LE GOUVERNEMENT GENERAL ALLEMAND

Berlin, 5 octobre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière. — En Flandre, nous avons repoussé de nouvelles attaques dirigées par l'ennemi contre Moorslede et Roulers. Débouchant du bois Grenier-Fournes-Wingles et traversant la voie ferrée à proximité immédiate de l'est de Lens, l'ennemi a marché contre nos nouvelles lignes établies à l'est d'Armentières. La canonnade est devenue plus violente à certains moments devant Cambrai.

Armées du général-colonel von Boehn. — De part et d'autre du Câtelet, les Anglais ont continué leurs fortes attaques. Ils se sont emparés du Câtelet, tandis que nous avons tenu les hauteurs situées au nord et à l'est de la ville. En contre-attaquant, nous avons expulsé de Beaurevoir l'ennemi qui y avait pénétré. Au nord de Saint-Quentin, les Français ont attaqué entre Sequehart et Morcourt; ils ont pris pied à Lesdins et à Morcourt. Nous avons repris Lesdins. Sur le reste du front et au sud de Saint-Quentin, les attaques ennemies ont échoué devant nos lignes.

Armées du prince héritier allemand et du général von Gallwitz. — Au moyen d'attaques partielles et d'une attaque d'ensemble, les Français et les Anglais ont de nouveau repris l'offensive contre nos positions de la crête et des versants du Chemin des Dames, entre l'Ailette et l'Aisne. Des régiments du Schleswig-Holstein et du Wurtemberg ont fait échouer ces attaques. Sur l'Aisne et sur le front du canal, très grande activité de reconnaissance. A l'est de Reims, sans que l'ennemi s'aperçut de notre mouvement, nous avons évacué l'avant-dernière nuit nos positions les plus avancées entre Prunay et Sainte-Marie-à-Py et nous sommes établis sur des lignes à l'arrière. L'ennemi nous a suivis hier au delà de Prunay-Dontrien-Saint-Souplet. Sur le champ de bataille de la Champagne, nous avons repris, en contre-attaquant, les parties de la crête qui restaient encore aux mains de l'ennemi au nord-ouest de Somme-Py. Après une très forte préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué sur un large front des deux côtés de la route conduisant de Somme-Py vers le nord; ces attaques ont échoué et ont coûté de lourdes pertes à nos adversaires. Des régiments du Brandebourg, du Schleswig-Holstein, des fusiliers de la Garde, des régiments poméraniens, badois et rhénans se sont particulièrement distingués en repoussant l'ennemi. De part et d'autre de l'Aisne, duel d'artillerie sans opération d'infanterie. Entre l'Argonne et la Meuse, les Américains ont vainement attaqué hier. En Argonne et à la lisière orientale de la forêt, des troupes de la landwehr du Wurtemberg ont repoussé leurs assauts successifs. A l'est de l'Aire, l'ennemi a avancé jusqu'à la hauteur d'Exermont. La localité elle-même, perdue passagèrement, a été reprise par nos troupes. Des deux côtés de Gesne, des régiments badois, alsaciens-lorrains et westphaliens ont repoussé tous les assauts devant leurs positions. Les attaques dirigées par les Américains contre le terrain boisé au sud de Conel, des deux côtés de la route de Montfaucon à Bantheville, ont été particulièrement violentes. Partout où l'ennemi avait pénétré passagèrement dans nos lignes, nos contre-attaques l'en ont expulsé. Le régiment d'infanterie n° 458 s'est particulièrement distingué à cette occasion. A l'extrême aile gauche du secteur d'attaque, des régiments de réserve bavares ont tenu bon dans leurs positions. Pour exécuter hier leurs attaques, les Américains ont mis en œuvre de gros effectifs d'infanterie, une artillerie puissante et de très nombreux tanks; leurs pertes ont été en proportion de ce déploiement de forces, c'est-à-dire extrêmement élevées. En repoussant les tanks ennemis, se sont particulièrement distingués : en Flandre, le lieutenant Becker, du régiment d'artillerie de campagne n° 16; la 3^e batterie du régiment saxon d'artillerie non montée n° 19, commandée par le lieutenant Postrenecki; le sous-officier Wit, de la 2^e batterie du bataillon de l'artillerie non montée n° 127; le premier lieutenant von Glas et le lieutenant Encker, de la 9^e batterie du régiment bavarois d'artillerie de campagne n° 8. En Champagne et sur la Meuse, les lieutenants Niklasse et Stehlin, du 4^e régiment de l'artillerie de campagne de la Garde, le lieutenant

Schäfer, du régiment d'artillerie de campagne n° 104, le sous-officier Rochowski, de la compagnie de lance-mines n° 173, et le lieutenant Lothe, du régiment d'artillerie de campagne n° 229. Ces deux derniers jours, nous avons descendu 65 avions ennemis. Le lieutenant Baumler a remporté ses 40^e et 41^e victoires aériennes.

Berlin, 5 octobre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Au nord de Saint-Quentin et en Champagne, nous avons repoussé de violentes attaques ennemies. L'assaut que les Américains ont continué avec d'importantes forces entre l'Argonne et la Meuse a aussi échoué.

Berlin, 5 octobre (Officiel).

S. M. l'Empereur a adressé le rescrit suivant à l'armée et à la marine ; —

“ Depuis des mois, l'ennemi déploie de formidables efforts et se lance presque sans relâche à l'assaut de vos lignes, vous obligeant souvent, sans vous laisser de repos, à tenir et à lui résister malgré sa grande majorité numérique. Vous remplissez la difficile tâche qui vous est imposée ; des troupes appartenant à toutes les races allemandes font héroïquement leur devoir et défendent la patrie sur le sol étranger. Pénibles sont les efforts que doit faire ma flotte pour équilibrer les forces maritimes unies de nos ennemis et apporter inlassablement son aide à l'armée engagée dans l'âpre bataille. La Patrie contemple avec fierté et admiration les exploits de l'armée et de la marine. Je vous exprime mes remerciements et ceux de la Patrie. Au plus fort de cette lutte si pénible, le front en Macédoine a croulé, mais votre front n'est pas rompu et ne le sera pas. D'accord avec nos alliés, j'ai décidé d'offrir une fois encore la paix à l'ennemi ; mais nous ne prêterons la main qu'à une paix honorable, comme nous en font le devoir, la mémoire des héros qui ont donné leur vie pour la Patrie et l'avenir de nos enfants. On ne sait encore si l'on mettra bas les armes. Jusqu'à ce qu'on le sache, il ne faut pas que nous fléchissions ; il faut que nous fassions, comme nous l'avons fait jusqu'ici, tout l'effort dont nous sommes capables pour tenir tête à l'assaut de l'ennemi. L'heure est grave, mais, confiants en notre force et en l'aide de Dieu, nous nous sentons assez forts pour défendre notre chère Patrie. ”



La Belgique sous la Botte allemande

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 18 Septembre au 20 Octobre 1918

y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.

35^e VOLUME



35^e VOLUME

Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL

Rue de l'Arbre-Bénit, 106 b, IXELLES-BRUXELLES